



APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS
DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

Colloque 2024
Du 15 au 19 juin 2024
Université McGill
Montréal, Québec, Canada

Appel à propositions de communications

Éros engagé (2000–2023)

Responsables d'atelier :

Barbara Havercroft, University of Toronto

Pascal Michelucci, University of Toronto

Cet atelier se propose d'ausculter les infléchissements de la force et des formes activistes de la prise de parole littéraire sur les questions de sexualité au cours du nouveau siècle. La période contemporaine est en effet traversée par une attention soutenue aux changements de teneur et de manière qui ont marqué les discours du genre en littérature au cours des décennies passées, plus particulièrement en ce que ces discours touchent aux pratiques de la vie sexuelle en y trouvant une aire d'application et de contestation inégalée.

Le travail du sexe reste un sujet de vif désaccord dans la pensée féministe contemporaine, voyant s'affronter les pro-sexe et les féministes abolitionnistes. Entrer dans ce débat par la porte de la littérature est ainsi une manière de prendre parti, parfois ouvertement. Comment les récits et romans qui abordent ce sujet ont-ils contribué à faire bouger les lignes, depuis Chloé Delaume, *Les mouffettes d'Atropos* (2000), *Putain* de Nelly Arcan (2002) ou Grisélidis Réal, *Le noir est une couleur* (2005) ? Les auteurs masculins abordent-ils le travail du sexe de la même manière – pensons à Mathieu Riboulet, *Avec Bastien* (2010) ou *Les œuvres de miséricorde* (2012) ?

Dans le domaine des écritures de l'intime et de la représentation à la première personne de la vie sexuelle non-conforme au modèle monogame, un autre basculement s'est opéré depuis les déflagrations scandaleuses de *Tricks* de Renaud Camus (1988) ou *Dans ma chambre* (1996) de Guillaume Dustan. Ainsi d'Anne Garréta, *Pas un jour* (2002) à Anne Archet, *Amants* (2017), s'ouvre une approche ludique de l'écriture de la sexualité sérielle, alors que Mathieu Bermann, *Amours sur mesure* (2016) ou Éric Jourdan, *Trois cœurs* (2008) – aux antipodes de la consommation sexuelle épanouie contée par Camus et Dustan – situent la sexualité gay dans le contexte du « nouveau désordre amoureux » que pourfendait Pascal Bruckner dans un essai célèbre il y a cinquante ans. En parallèle, on a assisté à la constitution et à la promotion de nouveaux circuits littéraires (Éditions la Musardine, Éditions du frigo, Homoromance, collections Attrape-

corps et Carina Adores, Prix du roman gay, Prix République du glamour...) qui ont soutenu la défense et l'illustration du discours érotique LGBTQ.

Alors qu'on reconnaissait autrefois que « le privé est politique », ce slogan central à la libération des femmes a changé de contenu, de perspective et d'effet opératoire. Il s'agit autant de dénoncer – radicalement certes, mais aussi parfois froidement – que de faire bouger les lignes sur les représentations collectives, voire de conduire à une prise de conscience devant les défaillances des politiques publiques. Plusieurs récits récents se situent ainsi à l'intersection de deux tournants – éthique et pragmatique – que Justine Huppe a explorée comme une littérature contemporaine qualifiée d'« embarquée » (2023) : Pattie O'Green, *Mettre la hache* (2015), Édouard Louis, *Histoire de la violence* (2016), Vanessa Springora, *Le consentement* (2020) et Neige Sinno, *Triste tigre* (2023) ont reçu un écho critique et populaire remarqué pour avoir traité de l'exercice de la violence concrète et symbolique dans le contexte des abus sexuels.

Enfin, l'exploration de l'identité de genre en ce qu'elle coïncide avec l'entrée dans la vie sexuelle ou qu'elle la téléscopie, a bousculé les frontières des genres littéraires et dynamisé le récit/roman de formation. Les textes « romanesques » d'Éric Laurent, *Les découvertes* (2011), de Daniel Cordier, *Les feux de la Saint-Elme* (2014), d'Emmanuelle Bayamack-Tam, *Si tout n'a pas péri avec mon innocence* (2013), ou d'Arthur Dreyfus, *Histoire de ma sexualité* (2014) remettent ainsi la formation de l'identité sexuelle au cœur du projet de l'écriture de soi.

Les sujets de communication peuvent inclure, sans s'y limiter, les thèmes suivants :

- Représentation et prise de parole des travailleurs et travailleuses du sexe
- Dénonciation des violences sexuelles
- Découverte, questionnement et affirmation de l'identité de genre
- Écritures de soi & discours érotique
- Expression du désir queer et engagement
- Corps sexué et ludisme
- Désir, insoumission, résistance, agentivité
- Pratiques sexuelles engagées et militantes
- Représentation du corps désirant
- Le discours érotique dans la pensée féministe

Date limite pour l'envoi des propositions (titre, résumé de 250-300 mots, adresse, affiliation et notice bio-bibliographique de 150 mots) à barbara.havercroft@utoronto.ca et à pascal.michelucci@utoronto.ca **avant le 15 janvier 2024.**

Le colloque annuel 2024 de l'APFUCC sera en personne. Il se tiendra dans le cadre du Congrès annuel de la Fédération des sciences humaines du Canada et la Fédération n'offre pas de soutien pour des interventions en ligne cette année.

Les personnes ayant soumis une proposition de communication recevront un message des personnes responsables de l'atelier avant le 30 janvier 2024 les informant de leur décision.

L'adhésion à l'APFUCC est requise pour participer au colloque. Il faut également régler les frais de participation au Congrès des Sciences humaines ainsi que les frais de conférence de l'APFUCC. De plus amples informations vous seront envoyées à ce sujet. Vous ne pouvez soumettre qu'une seule proposition de communication, présentée en français (la langue officielle de l'APFUCC), pour le colloque 2024.